

## DUM č. 1 v sadě

### 3. Fj-1 Technika vyprávění

Autor: Thierry Saint-Arnoult

Datum: 12.03.2014

Ročník: 3AF

Anotace DUMu: Úvod do analýzy literárního textu.

Materiály jsou určeny pro bezplatné používání pro potřeby výuky a vzdělávání na všech typech škol a školských zařízení. Jakékoliv další využití podléhá autorskému zákonu.



INVESTICE DO ROZVOJE VZDĚLÁVÁNÍ

**DUM č. 1 v sadě**  
**3. Fj-1 Technika vyprávění**

**Autor:** Thierry Saint Arnoult

**Datum vytvoření:** prosinec 2012

**Předmět:** Základy studia literatury ve francouzštině

**Jazyk:** Francouzský

**Ročník:** třetí ročník bilingvní francouzsko-česká sekce (3AF)

**Anotace DUMu:**

Úvod do analýzy literárního textu.

**Druh učebního materiálu:** Úryvky literárního textu

Didaktický materiál pro učitele.

Pracovní list pro studenty

**Zdroj textů:**

Victor Hugo, *Les Contemplations*, „Melancholia“, Flammarion GF, 1995, str. 121.

Maurice Leblanc, *L'éclat d'obus*, Le Livre de Poche, 1970.

René Barjavel, *La Nuit des temps*, Presses pocket, 2012.

Ronsard, *Sonnets pour Hélène*, Gallimard „poésie“, 1974.

Pascal, *Pensées* (fragment 186), Gallimard „folio“, 2004, str. 161.

Colette, *Les Vrilles de la vigne*, Le Livre de Poche, 1995.

Racine, *Phèdre*, acte IV, scène 2, Petits Classiques Larousse, 2011.

## Ojectifs de la séance :

Introduction à la **lecture méthodique** de textes littéraires.

## La lecture méthodique d'un texte

Texte n°1 : **Victor Hugo**, « Melancholia » (*Les Contemplations*, 1856).

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?  
Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ?  
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?  
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;  
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement  
Dans la même prison le même mouvement.

éléments d'analyse

1. Quel est le **rôle des questions (interrogations)** dans les trois premiers vers ?
2. **De qui parle-t-on ?** Quel est le **lexique** utilisé pour **décrire les enfants** ?
3. Quel est le sens du **lexique** employé dans les trois derniers vers : « **meules** », « **prison** » ?
4. Quel est le sens des **expressions temporelles** ?
5. Quel terme (quelle construction) **se répète** dans le dernier vers ?

Texte n°2 : **Maurice Leblanc**, *L'éclat d'obus* (1915).

Ils aperçurent ainsi parmi les décombres un homme en haillons, un vieillard. Il les regarda stupidement avec des yeux de fou.

A côté, un enfant leur tendit les bras, de pauvres petits bras qui n'avaient plus de mains.

éléments d'analyse

1. Ce sont les dernières lignes d'un roman dont l'histoire se déroule durant la Première Guerre mondiale. Suite au dénouement heureux de l'intrigue, les deux personnages principaux bavardent et plaisantent. C'est à ce moment précis qu'ils traversent un village détruit par l'armée ennemie. Quel est le **procédé** qui permet de mettre en valeur cette image finale ?
2. Comment sont décrits **les personnages** ? Quel est l'**effet sur la lecture** ?
3. Etudiez la **progression** de la **description de l'enfant**. Que peut-on en conclure ?

Texte n°3 : **René Barjavel**, *La Nuit des temps* (1968).

Il n'en pouvait plus de toute cette glace et de ce vent, et de ce vent, et de ce vent qui ne cessait jamais de s'appuyer sur lui, sur eux, sur tous les hommes de l'Antarctique, toujours du même côté, avec ses mains trempées dans le froid de l'enfer, de les pousser tous sans arrêt, eux et leurs baraques, et leurs antennes, et leurs camions, pour qu'ils s'en aillent, qu'ils débarrassent le continent, qu'ils les laissent seuls, lui et la glace mortelle, consommer éternellement dans la solitude leurs monstrueuses noces surglacées...

éléments d'analyse

1. **Que raconte** cet extrait ? **Qui parle** ? **Que ressent-il** ?
2. Quel sens donner aux **expressions suivantes** : « toute cette glace », « jamais », « toujours du même côté », « tous sans arrêt », « éternellement » ?
3. Repérez les **répétitions** (anaphores) dans le texte. Quel est **leur fonction** ?
4. **Comment le vent est-il décrit** ? Pourquoi ?
5. Comment **interpréter les expressions** « froid de l'enfer » et « noces surglacées » ?

Texte n°4 : **Ronsard**, *Sonnets pour Hélène* (1578).

Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :  
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

éléments d'analyse

1. **A quel mode** sont les **verbes** utilisés dans ce texte ?
2. Quelle différence peut-on observer entre « vivez », « cueillez » et « attendez » ? **Où sont situés** ces verbes dans les vers ? → Que peut-on déduire de ces observations ?
3. Observons l'**expression** « **Cueillez... les roses de la vie** ». De quelle **figure de style** s'agit-il ? **Quel sens** peut-on lui donner ?
4. **Où est situé le mot** « **vie** » ? **Quel autre mot** du texte évoque-t-il ?
5. **Quel est le sens du verbe** « **cueillir** » ? → Que peut-on déduire de ces observations ?
6. Observons les **adverbes** « aujourd'hui » et « demain ». Où sont-ils situés ? Quels sont leurs rapports ? Quel est le sens de « dès » ? → Que peut-on déduire de ces observations ?

Texte n°5 : **Pascal**, *Pensées* (pensée 186 ; 1670).

L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant.

Observation	Questionnement	Déduction
1 <sup>e</sup> image : <b>comparaison</b> entre l'homme et le roseau.	Quel est le sens de cette image ?	Mettre en valeur la faiblesse de l'être humain.
	Qu'ajoutent la restriction et le superlatif à la comparaison ?	La formulation met encore plus en relief l'idée de fragilité.
	Quel est le sens du connecteur logique ?	
2 <sup>e</sup> image : <b>le roseau pensant</b> .	Quel est le sens de <i>pensant</i> dans ce groupe nominal ? Où est-il situé dans la phrase ?	

Texte n°6 : **Colette**, « La forêt de Crécy » (*Les Vrilles de la vigne*, 1908).

A la première haleine de la forêt, mon cœur se gonfle. Un ancien moi-même se dresse, tressaille d'une triste allégresse, pointe les oreilles, avec des narines ouvertes pour boire le parfum.

Observation	Questionnement	Déduction
	Ces mots désignent-ils ordinairement des sensations humaines ?	La perception de la nature (et des souvenirs qui lui sont liés) se fait avec l'instinct et la sensualité de l'animal.
« l'haleine de la forêt »		Ces deux termes expriment caractère animal ou humain de la forêt.
« une triste allégresse »		Cette alliance de mots traduit la contradiction de la nostalgie qui associe le bonheur et la tristesse.
« mon cœur se gonfle »	Comment interpréter ce verbe ? <i>se gonfle</i> de joie ou de tristesse ?	

Texte n°7 : **Racine**, *Phèdre* (acte IV, scène 2 ; 1677).

A son père Thésée qui l'accuse d'un amour coupable, le jeune Hippolyte affirme ainsi son innocence : « Le jour n'est pas plus pur que le fond de mon cœur. »

éléments d'analyse :

1. Observez la **comparaison** ? En quoi l'ordre est-il suprenant ?
2. Qu'ont de particulier tous **les mots** qui constituent ce vers ? Pourquoi ?
3. Comment comprendre **la succession des mots** (de « jour » à « cœur ») ?

**Synthèse : Une lecture méthodique, c'est...**

- **L'observation des formes (repérages)**. On observe et on identifie. Puis on classe les formes du texte. ex. : figures de style, champs lexicaux, temps des verbes, syntaxe...
- **L'analyse des formes (questionnements)**. Quel est le **sens** des formes ? Quels sont les effets produits sur le lecteur ? Ces questions permettent de **guider la lecture** du texte.
- **La construction progressive d'une interprétation du texte**.

## La lecture méthodique d'un texte

Texte n°1 : **Victor Hugo**, « Melancholia » (*Les Contemplations*, 1856).

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?  
Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ?  
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?  
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;  
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement  
Dans la même prison le même mouvement.

éléments d'analyse

1. Quel est le **rôle des questions (interrogations)** dans les trois premiers vers ?
2. **De qui parle-t-on ?** Quel est le **lexique** utilisé pour **décrire les enfants** ?
3. Quel est le sens du **lexique** employé dans les trois derniers vers : « **meules** », « **prison** » ?
4. Quel est le sens des **expressions temporelles** ?
5. Quel terme (quelle construction) **se répète** dans le dernier vers ?

Texte n°2 : **Maurice Leblanc**, *L'éclat d'obus* (1915).

Ils aperçurent ainsi parmi les décombres un homme en haillons, un vieillard. Il les regarda stupidement avec des yeux de fou.

A côté, un enfant leur tendit les bras, de pauvres petits bras qui n'avaient plus de mains.

éléments d'analyse

1. Ce sont les dernières lignes d'un roman dont l'histoire se déroule durant la Première Guerre mondiale. Suite au dénouement heureux de l'intrigue, les deux personnages principaux bavardent et plaisantent. C'est à ce moment précis qu'ils traversent un village détruit par l'armée ennemie. Quel est le **procédé** qui permet de mettre en valeur cette image finale ?
2. Comment sont décrits **les personnages** ? Quel est l'**effet sur la lecture** ?
3. Etudiez la **progression** de la **description de l'enfant**. Que peut-on en conclure ?

Texte n°3 : **René Barjavel**, *La Nuit des temps* (1968).

Il n'en pouvait plus de toute cette glace et de ce vent, et de ce vent, et de ce vent qui ne cessait jamais de s'appuyer sur lui, sur eux, sur tous les hommes de l'Antarctique, toujours du même côté, avec ses mains trempées dans le froid de l'enfer, de les pousser tous sans arrêt, eux et leurs baraques, et leurs antennes, et leurs camions, pour qu'ils s'en aillent, qu'ils débarrassent le continent, qu'ils les laissent seuls, lui et la glace mortelle, consommer éternellement dans la solitude leurs monstrueuses noces surglacées...

éléments d'analyse

1. **Que raconte** cet extrait ? **Qui parle** ? **Que ressent-il** ?
2. Quel sens donner aux **expressions suivantes** : « toute cette glace », « jamais », « toujours du même côté », « tous sans arrêt », « éternellement » ?
3. Repérez les **répétitions** (anaphores) dans le texte. Quel est **leur fonction** ?
4. **Comment le vent est-il décrit** ? Pourquoi ?
5. Comment **interpréter les expressions** « froid de l'enfer » et « noces surglacées » ?

Texte n°4 : **Ronsard**, *Sonnets pour Hélène* (1578).

Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :  
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

éléments d'analyse

1. **A quel mode** sont les **verbes** utilisés dans ce texte ?
2. Quelle différence peut-on observer entre « vivez », « cueillez » et « attendez » ? **Où sont situés** ces verbes dans les vers ? → Que peut-on déduire de ces observations ?
3. Observons l'**expression** « **Cueillez... les roses de la vie** ». De quelle **figure de style** s'agit-il ? **Quel sens** peut-on lui donner ?

4. Où est situé le mot « vie » ? Quel autre mot du texte évoque-t-il ?
5. Quel est le sens du verbe « cueillir » ? → Que peut-on déduire de ces observations ?
6. Observons les **adverbes** « aujourd’hui » et « demain ». Où sont-ils situés ? Quels sont leurs rapports ? Quel est le sens de « dès » ? → Que peut-on déduire de ces observations ?

Texte n°5 : Pascal, *Pensées* (pensée 186 ; 1670).

L’homme n’est qu’un roseau, le plus faible de la nature, mais c’est un roseau pensant.

Observation	Questionnement	Déduction
1 <sup>e</sup> image : <b>comparaison</b> entre l’homme et le roseau.	Quel est le sens de cette image ?	Mettre en valeur la faiblesse de l’être humain.
	Qu’ajoutent la restriction et le superlatif à la comparaison ?	La formulation met encore plus en relief l’idée de fragilité.
	Quel est le sens du connecteur logique ?	
2 <sup>e</sup> image : <b>le roseau pensant</b> .	Quel est le sens de <i>pensant</i> dans ce groupe nominal ? Où est-il situé dans la phrase ?	

Texte n°6 : Colette, « La forêt de Crécy » (*Les Vrilles de la vigne*, 1908).

A la première haleine de la forêt, mon cœur se gonfle. Un ancien moi-même se dresse, tressaille d’une triste allégresse, pointe les oreilles, avec des narines ouvertes pour boire le parfum.

Observation	Questionnement	Déduction
	Ces mots désignent-ils ordinairement des sensations humaines ?	La perception de la nature (et des souvenirs qui lui sont liés) se fait avec l’instinct et la sensualité de l’animal.
« l’haleine de la forêt »		Ces deux termes expriment caractère animal ou humain de la forêt.
« une triste allégresse »		Cette alliance de mots traduit la contradiction de la nostalgie qui associe le bonheur et la tristesse.
« mon cœur se gonfle »	Comment interpréter ce verbe ? <i>se gonfle</i> de joie ou de tristesse ?	

Texte n°7 : Racine, *Phèdre* (acte IV, scène 2 ; 1677).

A son père Thésée qui l’accuse d’un amour coupable, le jeune Hippolyte affirme ainsi son innocence : « Le jour n’est pas plus pur que le fond de mon cœur. »

éléments d’analyse :

1. Observez la **comparaison** ? En quoi l’ordre est-il suprenant ?
2. Qu’ont de particulier tous **les mots** qui constituent ce vers ? Pourquoi ?
3. Comment comprendre **la succession des mots** (de « jour » à « cœur ») ?

**Synthèse : Une lecture méthodique, c’est :**

- **L’observation des formes (repérages).**
- **L’analyse des formes (questionnements).**
- **La construction progressive d’une interprétation du texte.**